

*** Plus près des étoiles



“

Les anges gardiens seraient, quant à eux, le plus souvent des âmes de proches décédés ou d'aïeux.

”



Les âmes de l'autre côté DU VOILE

Que deviennent les défunts ? Qui sont les guides ou les anges ?
Et que penser des âmes errantes ? Le médium et magnétiseur Pierre Yonas nous livre,
avec toute sa foi, sa « *carte du monde invisible* ». **Par Julie Klotz**

Quand on essaie de décrire le monde invisible, on nomme des entités, des guides, des esprits de lumière, des corps célestes, des âmes errantes, des âmes noires, des maîtres ascensionnés, des anges, des démons... Pas facile de s'y retrouver au milieu de ce vocabulaire tantôt religieux, tantôt ésotérique, tantôt *new age*. Pour simplifier, le médium Pierre Yonas explique qu'il existe, dans l'au-delà, des âmes qui ont vécu une ou plusieurs incarnations et d'autres qui ne se sont jamais incarnées. Parmi les premières, il y a celles que l'on a connues sur terre, autrement dit les défunts proches, et toutes les autres avec qui on peut être en affinité ou pas. On peut aussi diviser cette « *carte du monde invisible* » en deux autres parties bien distinctes. D'un côté, il y a des entités porteuses de lumière comme les saints, le Christ ou Bouddha, et de l'autre, des entités semeuses de trouble comme les âmes noires, les démons ou le Diable. Pour Pierre Yonas, « *si lumière il y a, l'ombre talonnera* ». L'une ne va pas sans l'autre, elles sont deux contraires indissociables. « *Le but du Malin, comme il aime l'appeler, est de nous remplir de doutes et de peurs jusqu'à nous faire perdre la foi.* » Et la foi, mieux vaut l'avoir quand on est

médium et guérisseur ! On ne choisit pas de prendre ce chemin de vie, explique Pierre Yonas. Cela s'impose à soi dès l'enfance par une hypersensibilité au monde invisible : « *Pourtant, j'ai grandi au sein d'une famille athée qui ne croyait pas en tout cela. Petit, je parlais de Dieu et je voyais tout un tas de choses que personne ne voyait... Il a fallu que j'entre dans l'acceptation de ces contacts avec l'au-delà pour ne plus les subir et alors faire le choix de continuer en toute conscience.* » Pour lui, il ne s'agit aucunement d'un don, mais d'une aptitude naturelle que chacun a en soi, celle-ci étant le résultat d'un lâcher-prise du mental. « *Un médium est une personne qui se sert de ses cinq sens et de ses capacités extrasensorielles, il n'est rien d'autre qu'un individu ayant su mobiliser ses outils naturels* », explique-t-il.

Différents plans de conscience

Alors que la théologie chrétienne, notamment sous l'influence des Pères de l'Église, établit une hiérarchie entre les êtres spirituels (anges, archanges...) du monde invisible, Pierre Yonas préfère quant à lui définir des plans de conscience, regroupant des corps célestes

aux missions différentes. Outre l'animal totem, il cite, parmi nos guides silencieux, ceux que l'on appelle les « maîtres ascensionnés », à l'image du Christ, de Bouddha, des saints comme Padre Pio, et des plus grands mystiques de notre histoire, qu'ils soient connus (Gandhi, Martin Luther King, le dalai-lama...) ou pas. En effet, ce peut être aussi n'importe quel homme qui a reçu l'investiture de l'énergie divine parce qu'il a eu sur terre une vie « bonne », précise Pierre Yonas. Leur énergie et leur savoir sont disponibles pour qui veut fusionner avec, dans le but d'évoluer spirituellement. Les anges gardiens seraient, quant à eux, le plus souvent des âmes de proches décédés ou d'aïeux, d'après les constatations du médium : « *Ils nous accompagnent dans les moments cruciaux de notre existence terrestre, par exemple lors de notre incarnation pour choisir nos parents. Ils nous réceptionnent aussi lorsque notre âme se désincarne.* »

Plusieurs vies

Pour expliquer « *sa carte du monde invisible* », Pierre Yonas croit en la réincarnation, terme occidental datant du XIX^e siècle, repris par Allan ♦♦♦



“
**Il existe des âmes
 qui ont vécu
 une ou plusieurs
 incarnations et
 d'autres qui ne
 se sont jamais
 incarnées.**
 ”

◆◆◆ Kardec, fondateur du mouvement spirite, pour désigner le fait que la même âme se réincarne tour à tour dans un corps nouveau, dans un objectif d'évolution⁽¹⁾. À ne pas confondre avec la vision orientale de la transmigration de l'être chez les bouddhistes ou encore du cycle des renaissances chez les hindouistes, toutes deux différentes dans leur conception. « *Je ne crois pas que l'on puisse se réincarner uniquement dans le futur. Puisque le temps n'est qu'une donnée relative à notre espace, pourquoi ne pourrait-on pas se réincarner dans le passé ?* », précise Pierre Yonas. Lors de notre incarnation, il pense qu'une grande partie de notre « mémoire » reste de l'autre côté. C'est un peu comme si on avait eu accès à une sorte de bibliothèque où tous les savoirs seraient réunis, avant de tout oublier. Selon lui, « *l'incarnation est un choix personnel de l'âme en fonction d'un objectif d'évolution. Et la vivre est un devoir commun, car plus on évolue, plus on fait évoluer notre entourage terrestre, mais également ceux qui nous*

accompagnent dans l'invisible. Elle n'est qu'une étape de notre évolution et ne se limite pas à notre planète. Pourquoi ne pourrions-nous pas nous incarner ailleurs, dans des corps liquides ou gazeux ? »

Que se passe-t-il lorsque nous passons de vie à trépas ? Cette question passionne l'homme depuis la nuit des temps. Quand les religieux croient en la survivance de l'âme après la mort, les chrétiens envisageant sa possible résurrection, les scientifiques restent sceptiques, même si l'étude des expériences de mort imminente (EMI) a fait avancer les recherches vers la possibilité d'une vie après la mort. Pierre Yonas compare l'étape de la mort à celle de la naissance sur terre. « *Vous êtes accueilli, jamais seul lors de ce passage. Quand vous vous libérez de votre corps terrestre et que vous passez de l'autre côté, des défunts connus vous réceptionnent. Vous entrez alors dans un tube de lumière qui va vous faire monter. Là-haut, vous êtes invité à faire le bilan de votre vie, mais personne ne vous juge ou ne vous condamne. Puis, vous allez redescendre vers le plan terrestre pour vous occuper de vos proches, en fonction de vos regrets et attachements. Impossible de dire combien de temps tout cela dure, car le temps n'existe pas dans cette dimension. Quand vous avez compris que vous n'êtes plus qu'un corps céleste, vous êtes libre. Vous devenez une énergie consciente* », rapporte-t-il de son expérience de médium.

Des âmes errantes pas forcément négatives

Évidemment, en ce domaine, difficile d'avoir des certitudes. Quand de nombreux témoins d'EMI corroborent l'idée d'être accueillis par des défunts ainsi que celle de passer dans un tube ou un tunnel de lumière, aucun ne peut témoigner avec certitude du chemin que prend l'âme quand elle ne réintègre pas le corps. En revanche, certains racontent avoir rencontré des âmes errantes ou égarées : « *êtres absolument écrasés, sans espoir, ne sachant que faire, ni où se diriger, ni qui ils étaient, ni rien* », « *inaptes à progresser dans l'au-delà parce* » ◆◆◆

Accepter sa part animale

Pierre Yonas aime aussi parler d'instinct, celui que nous avons en nous, enfant, mais aussi celui qui nous rapproche de notre part animale. Dans l'univers subtil, entre autres aides, il décrit celle de notre animal totem, « sorte de berger spirituel qui nous guide ou nous influence pour nous permettre de découvrir notre vraie nature et qui veille sur nous ». Si vous ne le connaissez pas, il encourage à vous demander de quel animal vous vous sentez le plus proche... Pour notre médium, il s'agit du loup.

◆◆◆ *que leur Dieu continue à demeurer de ce côté-ci* », « *n'ayant conscience de rien, pas plus du monde physique que du monde spirituel* », trouve-t-on comme témoignages dans l'ouvrage de Raymond Moody *Lumières nouvelles sur la vie après la vie* (éd. J'ai lu, 2004)... L'idée la plus répandue est que les âmes les plus évoluées montent vers la lumière alors que les plus angoissées restent bloquées sur le plan terrestre et errent. Ce n'est pas ce que perçoit Pierre Yonas. Pour lui, ces âmes errantes ne sont pas forcément négatives et pourraient même nous apporter beaucoup : « *Elles nous conseillent, nous aident à supporter les épreuves, comme porter le chagrin de leur disparition du plan terrestre, ou nous avertissent d'un danger* », explique-t-il. Sur la route, il raconte avoir croisé une dame blanche venue l'avertir de la présence d'un virage. « *Mais aussi, ces âmes peuvent nous aider à évoluer spirituellement* », ajoute-t-il. Il pense également que l'on peut cohabiter avec elles à l'intérieur d'une maison.

En revanche, quand le médium constate des présences néfastes, mieux vaut faire appel à un prêtre exorciste, explique Pierre Yonas : « *Mon rôle est de voir, sentir, entendre, reconnaître l'entité présente et d'en estimer la dangerosité. Une fois le constat établi, je demande à mes guides et à ceux des propriétaires du lieu de négocier avec l'entité. Celle-ci n'est pas forcément une âme qui a déjà été incarnée sur terre, ce peut être aussi une présence démoniaque. Mais la plupart du temps, je fais appel à un prêtre exorciste qui, même s'il s'en défend par rapport à*

l'Église, est forcément un peu médium. » C'est en récitant des prières d'exorcisme dans le cadre d'un rituel religieux avec aspersion d'eau bénite, diffusion d'encens storax et imposition du crucifix, que la bataille est engagée, au nom de « *Dieu le Père, du Fils, du Saint-Esprit, des archanges, notamment saint Michel* », précise pour sa part le Père George de Saint Hirst, prêtre exorciste de l'Église vieille catholique romaine : « *Je renvoie ces entités et ces démons d'où ils viennent et je ne les détruis pas. Je demande à Dieu de prendre la situation en main. C'est lui qui va décider si un esprit va partir en enfer, au purgatoire ou au paradis...* » Dans des cas extrêmes, il va faire une messe de libération pour l'âme du défunt. Pierre Yonas pense, au contraire, que « *ce sont les âmes qui nous libèrent. Les messes sont faites pour les vivants, pas pour les morts. Il n'y a rien qui enchaîne l'âme* ».

Faire évoluer son âme

Si tout le monde n'a pas comme objectif de vivre de sa médiumnité, il reste important de l'accepter si elle se fait trop insistante. « *On peut s'en servir dans la vie de tous les jours pour faire évoluer son âme, aller vers davantage de conscience et de connaissance de soi, apprendre à s'aimer, à se pardonner, à aimer l'autre et l'aider à mieux se connaître aussi et à guérir* », souligne Étienne, qui a suivi les formations en magnétisme et en médiumnité de Pierre Yonas, non pas pour en faire un métier, mais pour mieux comprendre le monde subtil, évoluer spirituellement et aider autrui lors de consultations

punctuelles. Au cours de ces sessions, le médium avertit des dangers de l'écriture automatique – « *Il n'est pas rare qu'une âme se fasse passer pour une autre, l'écriture devient alors presque obsessionnelle et le ton change* » – mais aussi du ouija et des tables tournantes : « *Je suis contre le fait d'appeler un esprit, car cela ouvre une multitude de portes à toutes sortes d'esprits, bons ou mauvais. C'est à eux de décider de venir ou pas...* » Pierre Yonas encourage ainsi à ne pas tomber dans le piège de l'ego et à toujours rester dans l'humilité. « *Un médium n'est pas un surhomme. Il est un outil terrestre des intentions des êtres de lumière. Il guérit sur le plan visible et invisible. Il est un défroisseur d'âmes.* » ●

(1) *Le Livre des esprits*, Allan Kardec, 1857.



Le défroisseur d'âmes
Éd. Idéo, 2019,
16,90 €